



Neuvaine FRANÇOIS NOTRE FRÈRE

Etincelo

INTRODUCTION

Comment ne pas voir en François d'Assise un frère, un éclaireur ? Promis aux ors du monde, il a préféré choisir la pauvreté. Il nous montre que l'amour, la fraternité, la *minorité* peuvent venir réparer ce qui est fragilisé, et l'emmener vers la paix et le bien.

Pendant ces neuf prochains jours, nous vous proposons de plonger ensemble dans les grandes étapes de la vie de François, de saisir leur actualité, et de les laisser nous encourager vers la sainteté.

Chaque jour, nous vous proposons de :

- méditer **une étape** de sa vie
- dire **la prière** qu'il a lui-même dite **devant le crucifix de Saint Damien**, pour désirer la volonté de Dieu
- écouter **un chant franciscain** avec François, notre frère

Pace e bene !

Scannez le QR code
ou rendez-vous sur
etincelo.com/neuvaine-francois
pour retrouver les chants
proposés chaque jour.



PRIÈRES QUOTIDIENNES

Notre Père – Je vous salue Marie – Gloire au Père

Prière de saint François devant le crucifix de Saint Damien

Dieu très haut et glorieux,
Viens éclairer les ténèbres de mon cœur.
Donne-moi une foi droite,
une espérance solide,
et une parfaite charité.
Donne-moi de sentir et de connaître,
afin que je puisse l'accomplir,
Ta volonté sainte qui ne saurait m'égarer.



JOUR 1 - DES RÊVES DE GLOIRE.

Le Seigneur nous a fait avec des rêves de gloire, une aspiration à vivre une grande aventure. Et il nous dit aujourd'hui : « qui peut te donner davantage ? »

François a 24 ans. Il prépare son cheval, se revêt de son armure. Il quitte Assise sous les acclamations, finement paré pour les conquêtes les plus glorieuses.

Il se dirige vers le sud, pour rejoindre l'armée de Gauthier de Brienne.

François et ses compagnons de route passeront la nuit à Foligno. Le lendemain, son corps récemment fragilisé par des mois de captivité se sent déjà fébrile, écrasé par le poids du jour. À la tombée de la nuit, à Spolète, il s'écroule de fatigue et entend en songe : « François, François, qui peut te donner d'avantage ? Le maître ou le serviteur ? »

Cette parole est pour nous aujourd'hui, qui commençons cette neuvaine. Dieu nous veut à sa suite, pour ses rêves de gloire ! À nous de lui répondre, comme François l'a fait : « Seigneur que veux-tu que je fasse ? », assurés que nous sommes, entre ses mains, un instrument pour réaliser son œuvre et pouvoir proclamer les merveilles qu'il fait dans nos vies.

Chant proposé : Prière à la paix (Répare mon Eglise)

JOUR 2 - UN GESTE « SANS » BARRIÈRE.

Le Seigneur nous a fait pour construire des ponts – et non pas des barrières. Il nous donne aujourd'hui une oreille attentive, un frère à embrasser... et nous invite à descendre de cheval.

François reçut à Spolète cette réponse : « Retourne à Assise, ma volonté te sera révélée ! »

François se laisse interpeller. Il rebrousse chemin, seule façon pour lui de prendre de l'avant pour connaître la volonté de Dieu. Quand bien même faudra-t-il affronter le regard déçu de ceux qui acclamaient son départ.



Le voici de retour. Mais dorénavant, il sait qu'une victoire bien plus grande l'attend. Son cœur à l'écoute, alors sur son cheval dans les plaines d'Assise, il entend soudainement ce crissement que tout homme raisonnable se devrait d'écouter : la crécelle d'un lépreux...

Sauf que ce jour-là, François l'écoute autrement. Il arrête son cheval. Après un instant de silence, le vent soufflant sur son visage, il entend à nouveau la crécelle résonner. Luttant intérieurement et intensément, il sent le Seigneur faire son œuvre en lui. Ce son répété, qui invitait son vieil homme à construire des barrières, l'entraîne sur une autre route. Descendre. Se dépasser. S'avancer. Embrasser le frère lépreux. Une fois ce geste posé, les barrières éclatent, ce qui lui semblait jusque-là insupportable s'était transformé en douceur. En embrassant ce frère, François a embrassé sa vie nouvelle.

Chant proposé : À ta suite (Répare mon Eglise)



JOUR 3 - OSER « POSER » LA PIERRE ANGULAIRE.

Le Seigneur nous a fait pour contempler et pour agir. Il nous envoie aujourd'hui, son Esprit de « contemplation », l'Esprit qui traduit la parole de Dieu en actes – et inversement.

Chaque jour un peu plus, une grande douceur se dévoilait à François, à travers son immense désir de servir et d'écouter le Seigneur.

Assoiffé de découvrir sa volonté sainte, il se rendait, poussé par l'Esprit, en des lieux reculés autour d'Assise, en des lieux où il se sentait emmené dans les profondeurs de la prière et la contemplation.

Ainsi fut-il conduit un jour vers San Damiano, où se trouvait une église en ruine, sur un terrain en friche ; il vit au centre de l'église un imposant crucifix, au regard poignant. Il reconnut dans cette ruine son propre cœur délabré, sous le regard aimant du Christ, si bien que des larmes vinrent à ses yeux... quand il entendit par trois fois ce retentissant appel : « François, va et répare mon église ! »

Réparer cette église ! Restaurer son cœur devant le Seigneur ! Dans l'oreille de François, à ce moment précis, il s'agit d'un même acte.

La fougue lui vient. Il a compris une chose du Seigneur, et il n'attend pas pour poser la première pierre de ce travail titanesque, même s'il ne sait pas encore que le retentissement de cet appel s'étend déjà à l'Église universelle.

Chant proposé : Dieu très haut (Etincelo)

JOUR 4 - LES PÉNITENTS D'ASSISE.

Le Seigneur nous conduit sur un chemin de conversion. Il serait même plus exact de parler de « conversions » (au pluriel) ; car nous avons la certitude qu'aujourd'hui aussi, une conversion est devant chacun et chacune de nous, pour plus d'amour – et plus de joie !

Des mois durant, la réparation de l'église de San Damiano travaille le cœur de François.

Ce projet reçu de Dieu sera certes l'occasion pour lui de déployer

soin et amour, de nourrir son feu intérieur, de vivre de belles rencontres, mais aussi... de multiples épreuves et purifications, que Dieu lui donnera la force de traverser.

Ce changement radical de cap rend fou de colère son père Pietro, qui tente plusieurs fois de le retrouver pour le ramener à la raison. Sachant sa rage, François prend peur. Il se cache dans une grotte. Il prie. Avec insistance. Il demande la force. Un mois plus tard, son âme trouve la paix et il prend la direction d'Assise.

Par la grâce reçue de Dieu, ce que son père perdra de patience, lui semblera s'en revêtir. Ce que les habitants d'Assise manifesteront de moqueries ou de dédain, lui saura le transformer en opportunité de conversion et de pénitence, pour une plus grande paix. Quand son père finira par lui demander de lui rendre son argent, François lui rendra aussi ses vêtements, pour une plus grande liberté.

Quittant le monde, se revêtant d'une simple tunique, sa détermination n'a jamais été aussi grande et sa joie n'a jamais autant rayonné. Rejoints dans leur désir, un à un, à commencer par son riche ami Bernard, quelques compagnons, laissant tout derrière eux, le suivent. Ensemble, dans le même élan, la même joie, ils mendient leur pain. Et quand on leur demande qui ils sont et d'où ils viennent, ils se déclarent « pénitents d'Assise ».

Chant proposé : Sachons aimer (Etincelo)





JOUR 5 - LE PRIVILÈGE DE LA PAUVRETÉ.

Le Seigneur nous conduit sur un chemin de détachement ; car nos pauvretés constituent le lieu privilégié pour le rencontrer et la route la plus directe pour nous donner entièrement à lui. Aujourd'hui, Dieu nous offre de lâcher prise, pour une plus grande liberté !

Sur l'exemple de François, les pénitents d'Assise ont choisi une épouse. « Dame pauvreté ».

Ils se consacrent tout entier à elle. Le Christ l'ayant lui-même choisie, ils sont convaincus qu'il s'agit bien là d'un privilège, d'une voie royale pour retourner à la radicalité et la joie de l'Évangile.

Une noble jeune fille d'Assise s'est elle aussi laissée convaincre. Claire Offreduccio a 16 ans quand elle entend le fils du riche marchand d'étoffes faire l'éloge de son épouse « Dame pauvreté ». Depuis, lorsqu'un pénitent est de passage, elle observe à sa fenêtre et elle se souvient. Elle se souvient que le désir infini de son âme ne sera jamais comblé par les convenances, les privilèges et les richesses de sa lignée.

À l'approche de ses 18 ans, une semaine avant Pâques, Claire va vivre un grand passage.

La nuit tombe, le silence se fait. Claire, qui était à genoux, se lève. Elle ferme le rideau de sa chambre. Accompagnée par sa tante, à la lueur d'un flambeau, elle quitte définitivement les murs d'Assise. Sur ces quelques kilomètres qui séparent la ville de la Portioncule, où François et ses frères l'attendent, son cœur brûle, un peu plus à chaque pas.

Elle aussi, en cette même nuit, choisira la pauvreté du Christ comme seul et unique privilège, sans regarder en arrière.

Chant proposé : À ceux qui l'aiment (Etincelo)

JOUR 6 - L'ÉVANGILE, RIEN QUE L'ÉVANGILE.

Le Seigneur nous conduit sur un chemin de vie. Par une vocation propre à chacun et chacune, il nous oriente vers la plénitude. Et aujourd'hui, de manière personnelle, il veut nous dire ce que « vivre de sa vie » signifie !

La participation de François à la vie même de Dieu est indéniable et inspirera tant de ceux qui, comme Bernard ou Claire, croiseront sa route ou entendront son témoignage.

Le retour à l'Évangile, rien que l'Évangile ; l'amour inconditionnel d'une Église « à réparer », épouse du Christ ; le privilège de ne rien avoir en propre pour recevoir son Dieu, « son tout » ; l'élan fraternel comme élan vers Dieu, considérant chaque créature comme un don du Très Haut.

Les frères deviennent nombreux. Très nombreux. Sous les yeux de François, une déferlante de la force de vie qui est en Dieu se manifeste. Une force de vie incontrôlable, qui le dépasse complètement. Et comment, se dit-il, comment donc garder l'Évangile, rien que l'Évangile, comme seul et unique souci, tout en apportant le soin nécessaire à la croissance de chacun de mes frères ? Et n'est-il pas difficile, ô Seigneur, de rester humbles, pauvres et missionnaires, quand la charge de l'organisation communautaire prend une telle ampleur ?

Mais voilà ; l'Esprit Saint n'a pas fini de le conduire, pour que la vie de Dieu se déploie toujours plus en chacun.

C'est lui qui lui insufflera la règle des frères mineurs, qui permettra de garder intacte son intuition et l'Esprit de l'Évangile, notamment à travers la minorité. C'est lui qui lui enverra des laïcs désireux, eux aussi, de le suivre et de vivre l'Évangile dans leur état de vie, donnant ainsi naissance à un troisième ordre, l'Ordre des pénitents. C'est lui, l'Esprit Saint, qui lui permettra de goûter tout le sens de ce qu'être frère signifie : tous, recevant la vie du même Père.

Chant proposé : Nous nous levons avec toi (Etincelo)





JOUR 7 - REGARDEZ L'HUMILITÉ DE DIEU.

Le Seigneur se montre à nous dans chaque expérience du quotidien, aussi simple, aussi petite soit-elle, dévoilant à la fois son humilité et sa majesté ! Aujourd'hui, il nous appelle à un petit pas pour « convertir » notre regard...

« Je veux le voir, de mes yeux de chair, tel qu'il était, couché dans une mangeoire ! ».

C'est ainsi que François exprime à son ami Jean sa soif de contempler de ses yeux le mystère de Dieu fait homme, au milieu des hommes, dans le plus grand dénuement.

Nous sommes en 1223 et grâce à ce désir de François, la simplicité et la pauvreté de la Nativité seront placées sous le regard des habitants de la région de Greccio. Tous, de tous âges et de tous horizons, seront invités à se réunir autour d'un nouveau-né, tout contre de sa mère, à venir adorer Jésus tel qu'il était.

Les foules rejoignent le flanc de cette montagne dans la joie et la fête. Devant l'enfant de Bethléem, comme François aime à l'appeler, le désarmement est total. La paix du cœur est retrouvée, le regard change.

François se lève et chante l'Évangile, qui prend une dimension nouvelle grâce à une expérience visible et tangible. Il prêche ensuite avec émotion, invitant ceux et celles qui le veulent à se laisser regarder par Dieu dans la douceur de cette nuit. Vraiment, de quel beau, tendre et humble regard Dieu doit-il nous aimer, s'il accepte de nous regarder à travers les yeux d'un enfant !

Chant proposé : Nous t'adorons (Répare mon Eglise)

JOUR 8 - TRANSPERCÉ D'AMOUR.

Le Seigneur se montre à nous dans un corps blessé, marqué, traversé par l'amour. Aujourd'hui, il nous fait la grâce de trouver en nos blessures une opportunité d'aimer toujours plus comme lui, la source de l'amour !

D'ermitage en ermitage, de creux de rochers en lieux reculés et escarpés, François cherche fréquemment l'intimité du Seigneur.

Ce n'est ni plus ni moins qu'une communion parfaite avec lui qu'il recherche insatiablement.

D'ermitage en ermitage, de creux de rochers en lieux reculés et escarpés, François cherche fréquemment l'intimité du Seigneur.

Ce n'est ni plus ni moins qu'une communion parfaite avec lui qu'il recherche insatiablement.

Le mont Alverne, lieu d'ermitage reçu en 1213 du comte Roland de Chiusi, est un trésor, une véritable panoplie de tous ces reliefs que François arpente dans sa prière. En quelque crevasse, bien souvent sombre et fraîche, il se sent comme immergé dans la plaie du côté du Christ. En quelque sommet, il lui semble se retrouver sur le mont Thabor, baigné dans l'éclat du Seigneur.

Il n'a de cesse de fixer ses yeux sur le point commun, le résumé, la raison et la finalité de toute chose : l'Amour. Ses larmes coulent bien souvent, à la simple idée qu'un si grand Amour puisse ne pas être aimé. Il demande sans relâche, la grâce de ressentir cet Amour, sachant pertinemment qu'il est indissociable de la Passion, d'une souffrance déchirante, d'un don total.

Sa prière entendue, la grâce reçue à l'Alverne en 1224 est immense. Voilà qu'un séraphin, ange à 6 ailes se montre à lui sur une croix, comme signe de cette communion parfaite tant désirée. Voilà que, recevant les stigmates, l'amour de l'Amour est manifesté, dans sa chair.

Chant proposé : Par amour de ton Amour (Etincelo)





JOUR 9 - NOTRE SŒUR, LA MORT CORPORELLE.

Le Seigneur se montre à nous dans toutes ses créatures et créations, auxquelles « nul homme vivant ne peut échapper » ou se soustraire. Aujourd'hui, nous sommes invités à louer et bénir le Seigneur, émerveillés devant chacune d'elles, de frère Soleil à notre sœur la mort corporelle !

Après qu'il ait reçu les blessures même du Christ, le corps de François, qui avait aussi connu bien souvent la rudesse de l'ascèse, est fort affaibli. Petit à petit, ses yeux malades perdent la vue. L'une après l'autre, mois après mois, chaque partie de son corps s'engourdit d'une douleur de l'ordre de l'insoutenable.

Quand bien même ses forces déclinent, la vitalité de son esprit déborde ; François n'est plus que louange, sous le regard à la fois émerveillé et rempli de compassion des ses frères.

Il écrit peu avant sa mort, le cantique de frère Soleil. Bien qu'incapable désormais d'admirer les créatures du Seigneur de ses yeux de chair, il lui semble ne les avoir jamais aussi bien connues. Sachant d'où il vient, par où il passera, et où il va, il ajoute plus tard le couplet qui encourage toute la création à se tourner vers la gloire de l'Éternité, désignant la Mort corporelle comme une sœur qui vient nous trouver pour nous emmener à la grande rencontre avec le Seigneur.

Le 3 octobre 1226, le voici, selon ses propres termes, devant la porte de la vie.

Entouré de ses frères, les exhortant incessamment à la louange de Dieu, son âme s'élève dans un débordement de lumière, laissant derrière elle une paix céleste et un élan de louange qui demeurent encore aujourd'hui, 800 ans après lui.

Chant proposé : Louez et bénissez (Répare mon Eglise)